

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>





# L'ÉCRAN ILLUSTRÉ



Hebdomadaire paraissant tous les Jedis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77

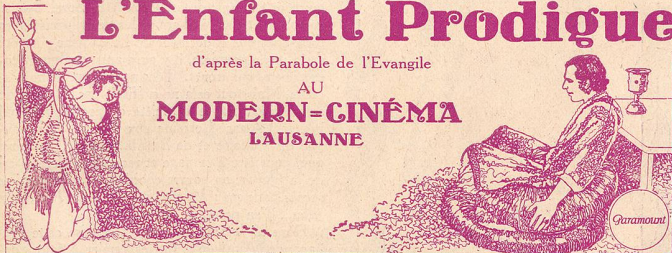
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028

RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

## L'Enfant Prodigue

d'après la Parole de l'Évangile

AU  
MODERN-CINÉMA  
LAUSANNE



L'Enfant prodigue est la version cinématographique de la fameuse parabole telle qu'elle est relatée dans l'Évangile selon saint Mathieu et réalisée à l'écran avec toute la poésie simple et fraîche de l'époque biblique : Jesse est un noble patriarche d'Israël, de la tribu de Judah, il règne sur de vastes et prospères domaines entre sa digne épouse et ses deux fils. Le plus jeune, Jether, ne rêve, hélas ! qu'aventures, villes prestigieuses et ports animés.

Un jour, vient à passer sur la route proche une caravane d'aventuriers. Ebloui par la merveilleuse Tisha, Jether réclame sa part d'héritage à son père et suit la courtisane à la grande ville.

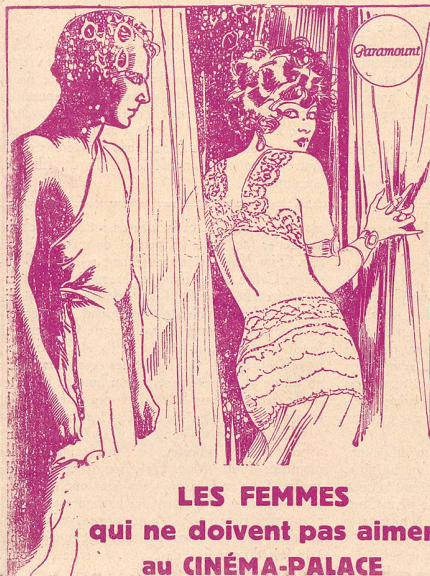
Pour le jeune et naïf garçon, une vie de débauche commence alors au milieu des plaisirs d'un Orient tels que nous les ont dépeints les chroniques célèbres de l'histoire biblique.

Mais l'Éternel, lassé des orgies de son peuple, frappe la ville maudite de ses foudres et, de la grande cité des plaisirs, après les rafales de feu, il ne demeure pierre sur pierre (Sodomé et Gomorrhé). Seul, Jether est épargné, car malgré qu'il ait descendu tous les degrés de la honte, il n'a pas consenti à se prosterner devant les faux

dieux, comme l'exigeait Tisha, prêtresse d'Ichtar, déesse des luxures.

Alors l'adolescent connaît une existence de misères, il en arrive à garder les pourceaux. Mais un jour il revient en tremblant à la demeure de son père, et ce jour-là il ne subsiste plus le moindre ressentiment dans le cœur de l'auguste Jesse, car son fils bien-aimé, qu'il croyait mort, est revenu.

Par la valeur de l'interprétation, la magnificence de la mise en scène, la beauté de la photographie, cette œuvre restera longtemps un modèle parmi la production actuelle. C'est un film Paramount.



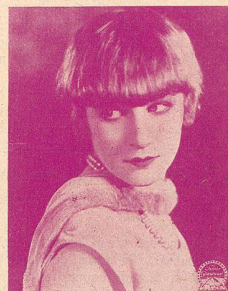
LES FEMMES  
qui ne doivent pas aimer  
au CINÉMA-PALACE

La semaine dernière, nous avons vu dans cet établissement Pola Negri dans un film qui avait pour histoire la traite des blanches par des femmes. L'élégante horizontale qui se fane vieillit et se métamorphose dans ses vieux jours en mère cardinal. Sa maison n'offrant plus d'attraits, elle se pourvoit de chair fraîche chez une modiste où elle débauche une petite ouvrière. Elle l'initie aux mille et un secrets de la coquetterie, aux appâts de la chasse à l'homme. Un jour, elle s'éprend sérieusement d'un fêtard qui devient son amant de cœur, Gaston, qui naturellement se fatigue vite de sa nouvelle poule aux yeux d'or et la lâche pour une autre.

La mère cardinal repêche Yvonne et lui propose un nouvel amant, M. de la Rive, qu'elle accepte. La fête recommence jusqu'à ce que le dégoût et l'écœurement de cette vie immonde la pousse au suicide. Elle se jette à l'eau.

La serait la conclusion définitive de ce drame banal si le public n'avait horreur de quitter attristé une salle de spectacle où il va se distraire, d'où concession de l'auteur et retour à la vie de la fille qui a été repêchée à temps pour s'éveiller dans les bras d'un véritable honnête garçon cette

fois qui passera l'éponge aseptisée sur le passé fangeux d'Yvonne pour l'épouser bourgeoisement devant M. le curé avec une couronne de fleurs d'orange un peu flétries il est vrai. Mais le globe est vaste et on y trouvera un coin pour se refaire une virginité morale et avoir beaucoup d'enfants.



GRETA NISSEN

La belle Courtisane TISHA, de „L'ENFANT PRODIGE"

a débuté à New-York comme danseuse dans *Beggar on Horseback* (Le Mendiant à cheval) ; elle a 19 ans ; elle fut élève de l'Opéra-Royal de Copenhague. Nous la reverrons dans *Banco*.

## Quand vient l'Hiver

avec

PERCY MARMONT

à la

Maison du Peuple



« Quand vient l'hiver, le printemps n'est pas loin », telle était la maxime de la vie de Shelley, ce qui pourrait aussi se traduire par « Quand on a touché le fond du malheur, il y a des chances pour qu'on ne sombre pas plus bas ». Marc Sabre est un optimiste impénitent. Quoi qu'il lui arrive, il espère toujours et se moque des conventions sociales ; il les brave même. Souffrir pour autrui, c'est mériter le bonheur. Telle est sa devise ; c'est un espèce de Christ moderne ; il accueille chez lui, dans son ménage, une fille-mère, malgré les protestations de sa femme, qui le soupçonne avec son entourage d'être le père de l'enfant. La jeune mère, désespérée de voir qu'elle met le trouble dans la vie de son protecteur, se suicide, entraînant son bébé dans la mort. Marc est accusé de ce drame. Enfin il apprend que l'homme qui a séduit la fille-mère n'est autre que le fils d'un de ses ennemis. Le désir de vengeance l'emporte, mais quand il va prouver la félonie et la lâcheté de son accusateur, il apprend que le coupable est tombé au champ d'honneur.

Marc n'entendra pas la mémoire de celui qui est mort de la plus belle mort, celle du soldat. Le printemps s'annoncera bientôt pour Marc, car une de ses anciennes amies, sa vraie compagne, qu'il a toujours tant adorée, consolera ce pauvre être de douleur, victime de la vie et de la cruauté des hommes.

C'est un excellent film, une thèse pathétique admirablement défendue par Percy Marmont, ce bel artiste au masque de douleur, désigné par le sort pour servir de victime expiatoire.

Vis ton calvaire, Humain, car la douleur qui brote en enferme dans son sein une promesse rare. Ris donc... quand vient l'Hiver, le Printemps se prépare.

### Pour le Droit et la Justice

Nous apprenons par M. Schnegg, photographe d'art et réalisateur de plusieurs films documentaires de la Suisse à Lausanne, que les belles photos qui ont paru en première page de notre dernier numéro, servant à illustrer le film *Le Valais Romantique*, tourné par M. Favre et qui a été donné la semaine passée au Théâtre Lumen, ont été prises par M. Schnegg lui-même, dont le talent de photographe est assez connu pour que nous ne fassions pas son éloge.

M. Schnegg est l'auteur de ce très bel ouvrage qui s'est répandu dans le monde entier avec une rapidité extraordinaire et qui a pour titre *Les Mille et une vues de la Suisse*. En cinématographie, M. Schnegg s'est distingué dans des prises de vues du Valais, *Le Valais pittoresque*, film qui a passé inaperçu, non pas à cause de sa moindre valeur, mais parce que M. Schnegg est modeste et n'aime pas la parade à grand renfort de publicité.



Voir en troisième page, la belle prime gratuite que nous offrons à tous nos lecteurs.